

[Text]

Mr. Attewell: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Madden.

Mr. Dennis Madden (Consultant to the Committee): Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Castonguay, the green paper differs quite markedly from Bill C-75 in a number of areas. In your brief you are highly supportive of Bill C-75 with respect to two areas, and I would like to ask a couple of questions.

The structure in Bill C-75, on the one hand, permits an expansion of in-house powers and downstream subsidiaries; the green paper, on the other hand, recommends strongly against that for solvency and self-dealing reasons.

The second area where you seem to be supportive of Bill C-75 is with respect to the very broad mix of powers.

• 1615

The second area where you seem to be supportive of Bill C-75 is in the very broad mix of powers. Under that bill you can mix life insurance and underwriting, trust activities, etc. Would you be a little more explicit about why you prefer the Bill 75 model for structure and powers over the green paper proposal?

Mr. Castonguay: I do not want to appear too critical of the green paper; I think we tried to avoid doing that in our presentation. But we believe the legislation that governs our holding company is more flexible; and we need that flexibility, I think. Again, as I said, the insurance companies have not seen their powers really reviewed, nor the trust companies, for quite a period of time. We have seen the banks have had their powers updated, and they have taken a lot of the market that used to be held by the trust and life insurance companies. We believe the same approach should be taken with life companies, trust companies: an updating of their functions. There are some functions that are really complementary to their basic functions. If they wanted to go into the provision of certain complementary services, it could be done fairly easily. This is what Bill C-75 allows us to do.

The approach under the green paper is a very strict one. If you want to go into other types of services, you have then to have a holding company set-up. Then there are all the rules preventing the companies from working together. It seems to go against the whole purpose of the exercise. The purpose of having a group of companies under an umbrella is to make sure they will work together in providing better services to their clientele.

So we believe the green paper, while the idea of the holding company is a good one—we do not disagree with that—takes too rigid an approach, by trying to force all institutions to follow that same structure. We are in a very dynamic environment. We face the competition of companies coming from the United States, from other countries. They are very clever.

[Translation]

d'assurances et des compagnies de fiducie, et non pas la simple option de créer une institution distincte.

M. Attewell: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Madden.

M. Dennis Madden (conseiller du Comité): Merci, monsieur le président.

Monsieur Castonguay, le Livre vert s'écarte très nettement du Bill C-75 dans un certain nombre de secteurs. Dans votre mémoire, vous êtes tout à fait en faveur du Bill C-75 dans deux secteurs, et j'aimerais vous poser certaines questions à ce sujet.

D'un côté, la structure du Bill C-75 permet un élargissement des pouvoirs internes et des filiales; d'autre part, le Livre vert se déclare fermement contre cette possibilité pour des raisons de solvabilité et à cause des transactions intéressées.

Le second secteur où vous semblez être en faveur du Bill C-75, c'est celui de la très vaste gamme de pouvoirs.

Aux termes de ce bill, il est possible de mélanger assurance-vie et souscription, activité fiduciaire, etc. Pouvez-vous nous expliquer un peu mieux pourquoi vous préférez le modèle de structure et de pouvoirs du Bill C-75 aux propositions du Livre vert?

M. Castonguay: Je ne voudrais pas critiquer exagérément le Livre vert; nous avons essayé d'éviter cela dans notre exposé. Cela dit, nous pensons que la législation qui régit notre compagnie de portefeuille est plus souple, et nous avons besoin de cette souplesse. Comme je l'ai dit, les pouvoirs des compagnies d'assurances et des compagnies de fiducie n'ont pas fait l'objet d'une révision depuis pas mal de temps. Les pouvoirs des banques ont été réétudiés, et cela leur a permis de pénétrer sur de nombreux marchés qui étaient détenus auparavant par les compagnies de fiducie et les compagnies d'assurances. Nous pensons qu'il faudrait se livrer au même exercice que les compagnies d'assurance-vie et les compagnies de fiducie, une remise à jour de leurs fonctions. En fait, il y a des fonctions qui complètent naturellement leurs activités actuelles. Si ces compagnies souhaitaient assurer ces services complémentaires, ce serait assez facile. C'est ce que le Bill C-75 nous permet de faire.

La démarche du Livre vert est très stricte. Pour se lancer dans d'autres types de services, il faut créer une compagnie de portefeuille. Viennent ensuite toutes les règles qui empêchent les compagnies de travailler ensemble. En apparence, cela nie la raison d'être de l'exercice. La raison d'être d'un groupe de compagnies regroupées, c'est de s'assurer qu'elles travailleront ensemble, qu'elles offriront à leur clientèle de meilleurs services.

Par conséquent, tout en reconnaissant que l'idée d'une compagnie de portefeuille est une bonne idée, nous pensons que le Livre vert adopte une démarche trop rigide lorsqu'il essaie de forcer toutes les institutions à se conformer à cette même structure. Nous oeuvrons dans un environnement très dynamique, nous nous heurtons à la concurrence de compa-